



2021 - 2022

COURS D'ÉCONOMIE

Bernard QUIRIN

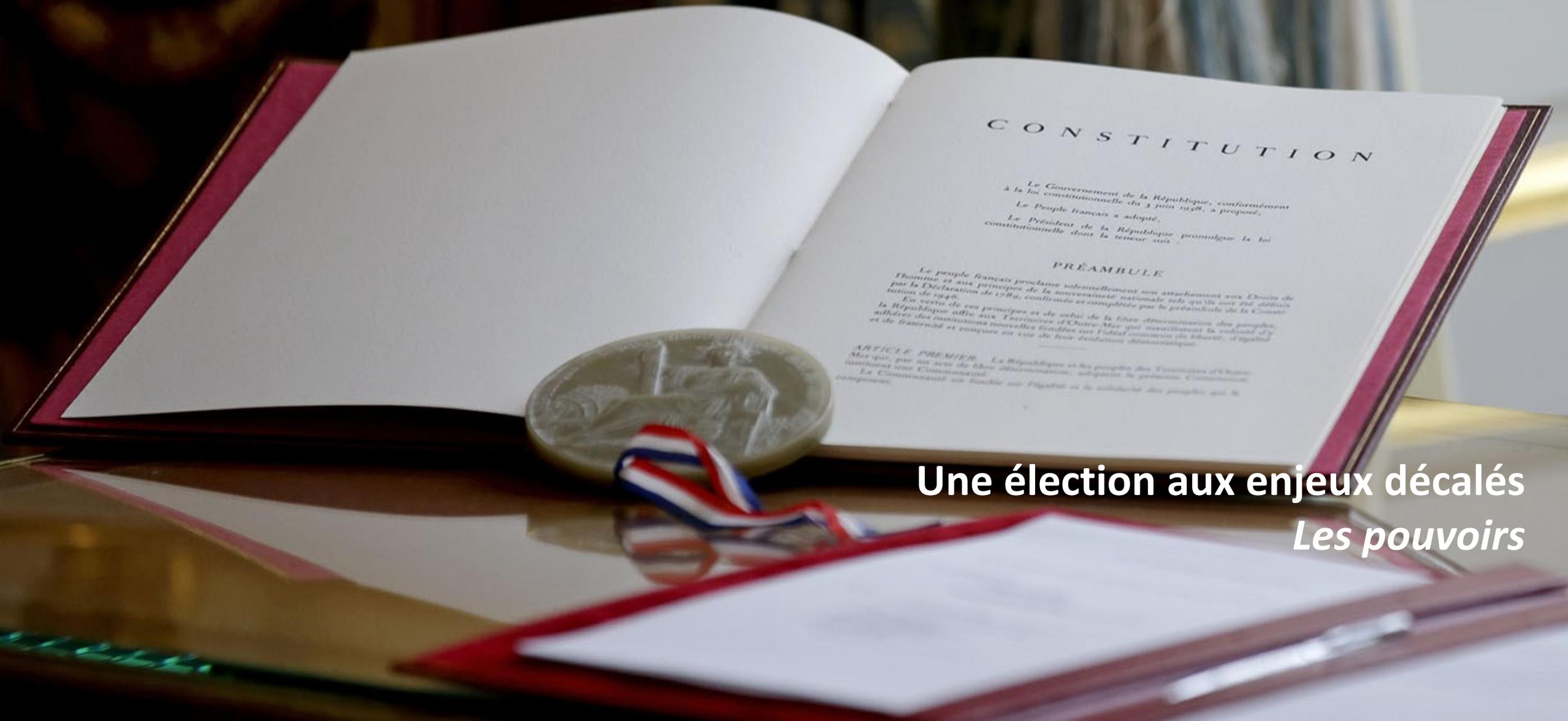
14^e cours 26-27 avril 2022



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Une élection aux enjeux décalés
Vote d'intégration contre vote de sécession
La société de défiance



Une élection aux enjeux décalés
Les pouvoirs

Le **Gouvernement** « détermine et conduit la politique de la nation »

Le **Parlement** vote les lois et peut renverser le gouvernement.

Le Président

- un **arbitre** garant de la Constitution, peut saisir le Conseil constitutionnel
- assure le « **fonctionnement régulier des pouvoirs publics et la continuité de l'Etat** »,
- **garant** de « l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et du respect des traités »
- **chef** des armées.

nomme

- **le premier ministre** de son choix
- 3 des membres du Conseil constitutionnel (dont le président)
- les préfets, les conseillers d'Etat, les ambassadeurs, les recteurs d'académie, les directeurs d'administration centrale...



Seul le **Gouvernement** peut prendre des **ordonnances** uniquement sur autorisation du **Parlement**.

Le Président les signe, ou pas

=> peut bloquer les décisions du gouvernement..

Le Président

- peut s’arroger **des pouvoirs exceptionnels** en cas de menace « grave et immédiate » sur les institutions, l’indépendance de la nation, l’intégrité du territoire ou l’exécution des engagements internationaux ;
- peut **dissoudre l’Assemblée** nationale ;
- peut, **sur proposition du Gouvernement ou du Parlement**, soumettre un projet de loi au **référendum** sur la base de l’article 11 (sur un nombre limité de sujets).





Les programmes \leq prérogatives
qui ne sont pas celles du président.

Leur mise en œuvre \leq résultat
des élections législatives de juin.



Une élection aux enjeux décalés
Fin d'un monde et fin du mois



Avec les **partenaires européens**, en 1^e ligne
face à l'**impérialisme russe**

Réarmer

Convertir le modèle économique pour réintégrer
les contraintes de **souveraineté** et de **résilience**

fin d'un monde contre
fin du mois



les candidats n'ont pas évoqué

un **chantage nucléaire** russe face à l'intensification de l'aide à l'Ukraine

un glissement progressif de la France dans **la guerre** sur le territoire ukrainien, puis polonais, puis allemand.

une **pénurie de céréales** qui amènerait à choisir nos clients à l'exportation en fonction du prix ou des risques de famine ?

des **rachats en bourse de grandes entreprises françaises** par des Américains ou des Chinois

des mouvements insurrectionnels dans les **banlieues**

les conséquences d'une **rupture écologique** grave

Confrontés surtout aux enjeux d'hier, ils n'ont pu parler de ceux de demain



Démarrée sur la **fin d'un monde**
(risques géopolitique, climatique,
économique)

La campagne se focalise sur
la fin du mois (pouvoir d'achat)



L'indépendance de la France



La civilisation française



La dette



Le réchauffement climatique

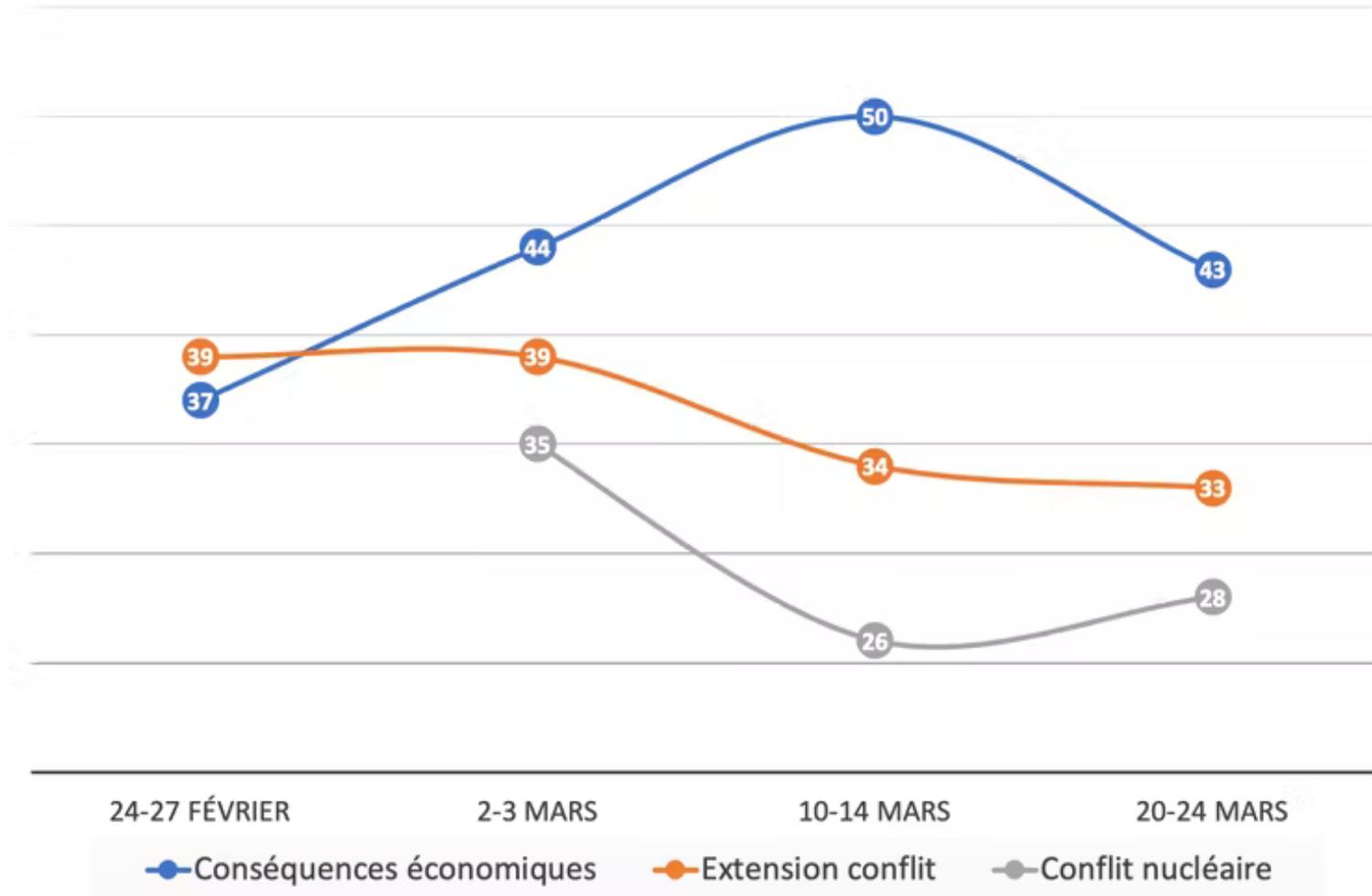
fin d'un monde contre
fin du mois



fin d'un monde contre
fin du mois



fin d'un monde contre
fin du mois

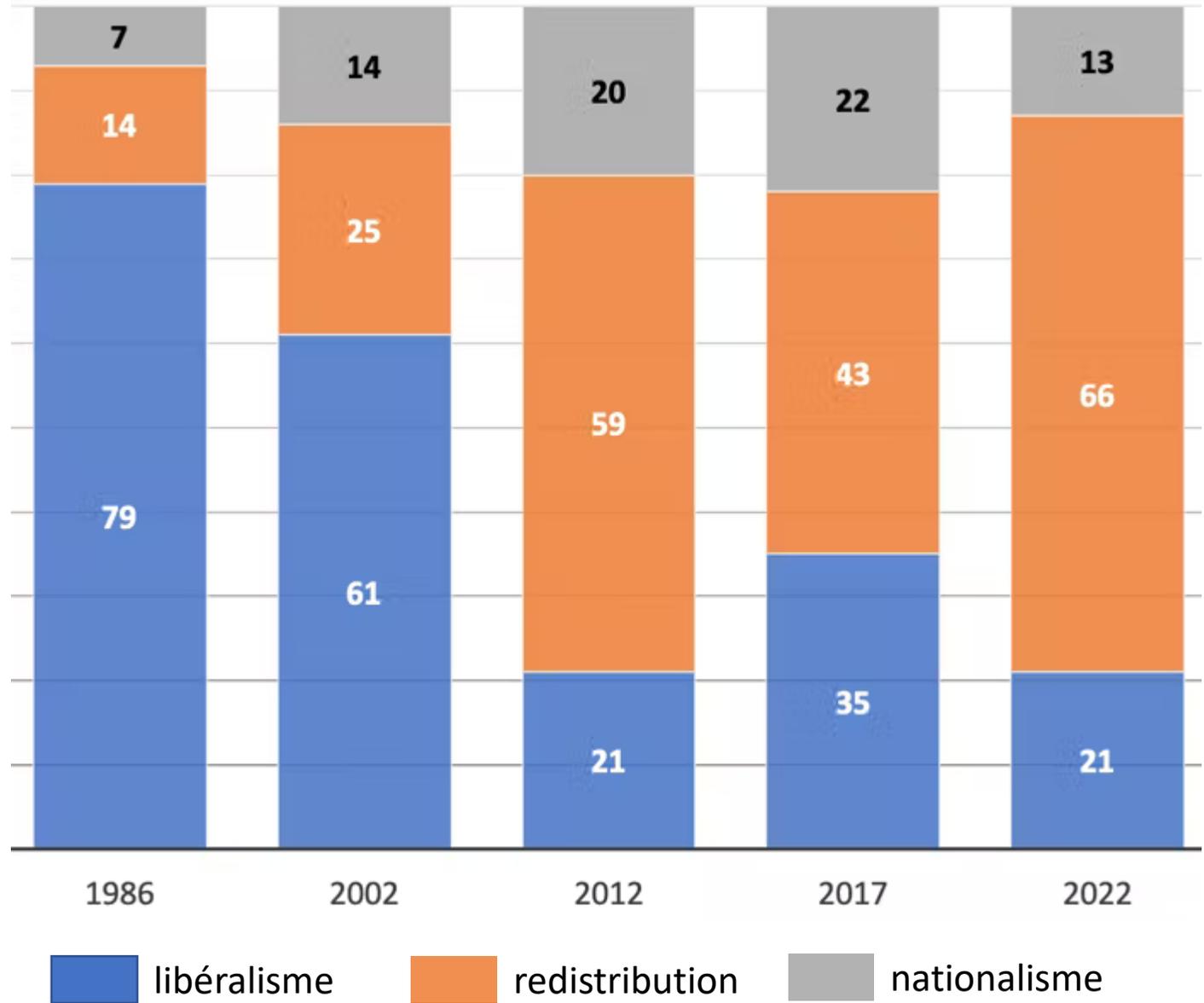


% d'enquêtés se disant « très inquiet ». Enquête électorale Ipsos-CEVIPOF-Le Monde, Vague 8, 21-24 mars 2022

Évolution des inquiétudes relatives à la guerre



Pouvoir d'achat => détourner l'attention du soutien passé à Vladimir Poutine => recentrer la campagne sur les conséquences économiques du conflit ukrainien sur la **vie quotidienne** des Français



FN et RN: évolution du programme du nationalisme au social populisme



Une élection aux enjeux décalés
Fin d'un monde et décentrement de l'Occident



Abîme entre la présidentielle et le changement du monde.

- Progrès technologique et scientifique bouleverse les savoirs
- Les idées nouvelles n'ont pas encore infusé dans la société

=> **humiliation** => ressentiment

Sigmund Freud, 1917 :

3 humiliations infligées par la science (*Essais de psychanalyse appliquée*)

cosmologique, Copernic : la Terre n'est pas au centre de l'Univers.

biologique, Darwin: l'homme un animal parmi d'autres

psychologique, Freud théorie de l'inconscient « *Le moi n'est pas maître dans sa propre maison.* »



Abîme entre la présidentielle et le changement du monde.

- Progrès technologique et scientifique bouleverse les savoirs
- Les idées nouvelles n'ont pas encore infusé dans la société

=> **humiliation** => ressentiment

L'Occident au XXIe siècle:

3 **décentremments** touchent l'Occident

écologique: crise du modèle occidental de développement.

intime: fin du patriarcat

géopolitique l'Europe n'est plus le centre de gravité



Un décentrement écologique

- **Covid-19.** l'Humanité en étroite interdépendance avec les autres vivants peut produire les conditions de sa propre destruction.
- La **révolution industrielle**, produit un modèle de développement insoutenable.
- Prise de conscience, mais **refus** du bouleversement des modes de vie.



Le bouleversement de l'intimité.

- **#metoo et reconnaissance du consentement** => les institutions d'emprise morale ou physique sur les corps ébranlés : Eglise, école, famille, associations
- **fin de la domination masculine** = séisme anthropologique (*Marcel Gauchet, Le Débat, 2018*). Atteinte au patriarcat => insécurité narcissique (*E. Zemmour, Le Premier Sexe, 2006*).
- **Emergence d'une politique du ressentiment** (virilisme et masculinisme) : Narendra Modi, Jair Bolsonaro, Donald Trump, Viktor Orban, Wladimir Poutine



basculement géopolitique

décentrement du monde, dont l'Europe n'est plus le centre de gravité.

- **panique morale** : critique de l'universalisme au nom de l'universel. Depuis Hegel, une région du monde n'existait qu'à partir du moment où l'Europe l'avait « découverte ».
- **intensification de la mondialisation** et montée en puissance de la Chine et de l'Asie
- **défis angoissants** => représenter la France comme un isolat séparé du reste du monde, perpétuellement identique à lui-même, depuis Clovis.



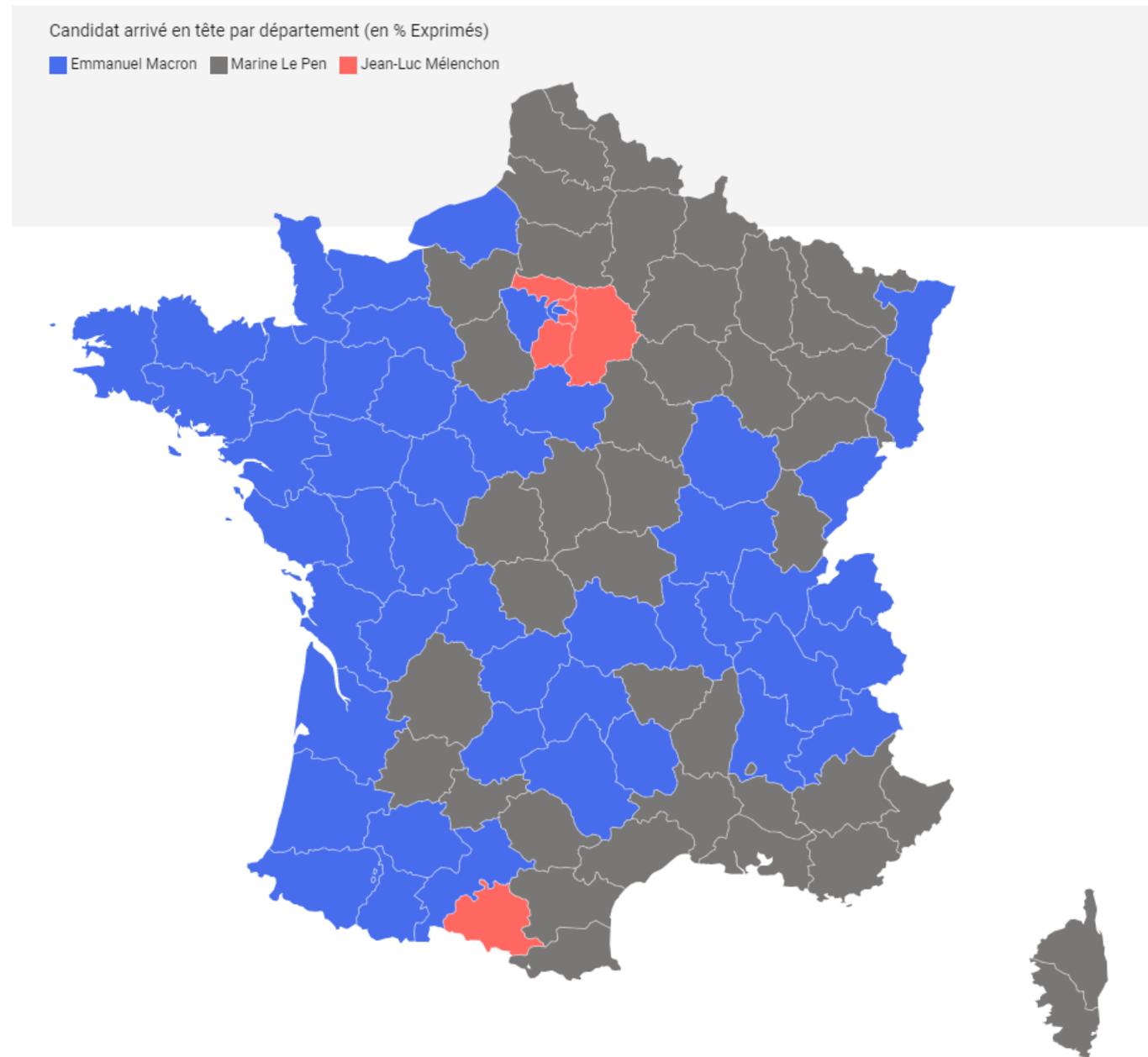
Vote d'intégration contre vote de sécession
3 blocs, 2 camps



Vote d'intégration
3 blocs



10 avril 2022: **3 blocs**





10 avril 2022: **3 blocs**

| | | |
|------------------|-------|--------------|
| Emmanuel Macron | 27,84 | |
| Valérie Pécresse | 4,78 | 32,62 |
| Yannick Jadot | 4,63 | |
| Anne Hidalgo | 1,75 | 39,00 |

Un pôle libéral, centriste et européen

- domine la vie politique <= scrutin majoritaire
- 32,62% à 39% des voix le 10 avril 2022
- 58,5% des voix le 24 avril



10 avril 2022: **3 blocs**

| | | |
|-----------------------|-------|--------------|
| Marine Le Pen | 23,15 | |
| Eric Zemmour | 7,07 | |
| Nicolas Dupont-Aignan | 2,06 | 32,28 |
| Jean Lassalle | 3,13 | 35,41 |

Un pôle populiste et identitaire

- La plus forte progression (14% en 1988)
- dominé par Le Pen, Zemmour et Dupont-Aignan
- 32,28% des voix le 10 avril 2022
- 41,5% des voix le 24 avril



10 avril 2022: **3 blocs**

| | | |
|--------------------|-------|--------------|
| Jean-Luc Mélenchon | 21,95 | |
| Fabien Roussel | 2,28 | |
| Philippe Poutou | 0,77 | |
| Nathalie Artaud | 0,56 | 25,56 |

Un pôle de gauche radicale

- dominé par La France insoumise
- complété par les communistes et les trotskistes
- 25,56 % des voix



VILLE
RIS-ORANGIS

JE VOTE

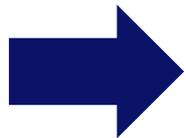
=

JE DÉCIDE

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
DIMANCHES 10 ET 24 AVRIL : VOTEZ !

villo-ris-orangis.fr contact@ville-ris-orangis.fr

vote de sécession
2 camps



avril 2022: **2 camps**

Emmanuel Macron
Valérie Pécresse

Yannick Jadot
Anne Hidalgo

Eric Zemmour

JL Mélenchon
F. Roussel

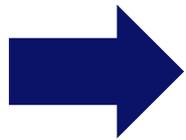
Vote d'intégration.

Gagnants de la mondialisation.

Bien insérés socialement.

Niveau socio-éducatif élevé.

banlieues aisées, centre-ville et métropoles.



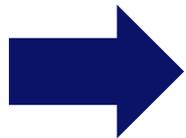
avril 2022: **2 camps**

1^{er} tour

| | | % inscrits | % votants |
|-------------|------------|------------|-----------|
| Inscrits | 48 747 876 | | |
| Abstentions | 12 824 169 | 26,31 | |
| Votants | 35 923 707 | 73,69 | |
| Blancs | 543 609 | 1,12 | 1,51 |
| Nuls | 247 151 | 0,51 | 0,69 |
| Exprimés | 35 132 947 | 72,07 | 97,8 |

2^e tour

| | | % inscrits | % votants |
|-------------|------------|------------|-----------|
| Inscrits | 48 752 500 | | |
| Abstentions | 13 656 109 | 28,01 | |
| Votants | 35 096 391 | 71,99 | |
| Blancs | 2 228 044 | 4,57 | 6,35 |
| Nuls | 790 946 | 1,62 | 2,25 |
| Exprimés | 32 077 401 | 65,8 | 91,4 |



avril 2022: **2 camps**

Vote de sécession

déclassés, précaires et classes populaires

gilets jaunes, contre le passe sanitaire et la vaccination

le plus souvent abstentionniste

Marine Le Pen lui doit pratiquement tous ses suffrages,

banlieues et Antilles: Mélenchon, Dupont-Aignan, Lassalle et Zemmour.

Marine Le Pen

Eric Zemmour

Nicolas Dupont-Aignan

Jean Lassalle

absentionnistes

JL Mélenchon

F. Roussel

Philippe Poutou

Nathalie Artaud

La sécession des jeunes

18-35 ans, 40% d'abstention (en 2017, 28,5 %)

moratoire politique : période d'*inertie* entre l'acquisition du droit de vote et son plein exercice. (entre 30 et 40 ans).

Autonomie professionnelle et résidentielle *tardives*, conditions instables et *précaires*. D'autres urgences : s'inscrire dans la société.

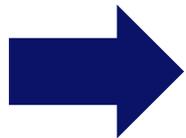
Période de construction identitaire, renégociation des comportements hérités de la *socialisation* familiale.

Fin des loyautés partisans et des repères idéologiques : *brouillage* de la représentation politique. Ne facilite pas le passage à l'acte électoral

Programmes orientés jeunes : Jean-Luc *Mélenchon* et Marine *Le Pen*

Culture de la protestation : pétitions, boycotts, blocages => *le vote*

- *en concurrence* avec d'autres formes de participation
- outil d'expression démocratique *parmi d'autres*



avril 2022: **2 camps**



La société de défiance
La défiance remet en cause l'État

2 populismes et une défiance antisystème

1e fois depuis 1958, large majorité en faveur d'une rupture



populisme de gauche <= défiance institutionnelle

- croit en *l'action collective*
- ne croit plus aux institutions actuelles qu'il souhaite *transformer en profondeur*
- Jean-Luc Mélenchon et Gilets jaunes.

populisme de droite <= défiance généralisée (personnes , institutions).

- électorat de *Marine Le Pen, abstentionnistes* , Gilets jaunes, mouvements *antivax*.
- conséquence d'une société marquée par *l'individualisme* et *l'anomie* (sans loi).
- sensibilité aux thèses *complotistes* et du « grand remplacement »
- repli sur la *sphère privée* ou familiale

Les raisons de la défiance

Soutien prioritaire à l'économie, au détriment des besoins sociaux
=> défiance de l'électorat

L'État : 1er rôle = protéger.

Insertion de la France dans la **mondialisation** => réduit le champ de l'action politique à des logiques d'attractivité et de compétitivité.

Privilège à la **mobilité**, des capitaux et des hommes => avantage aux classes supérieures

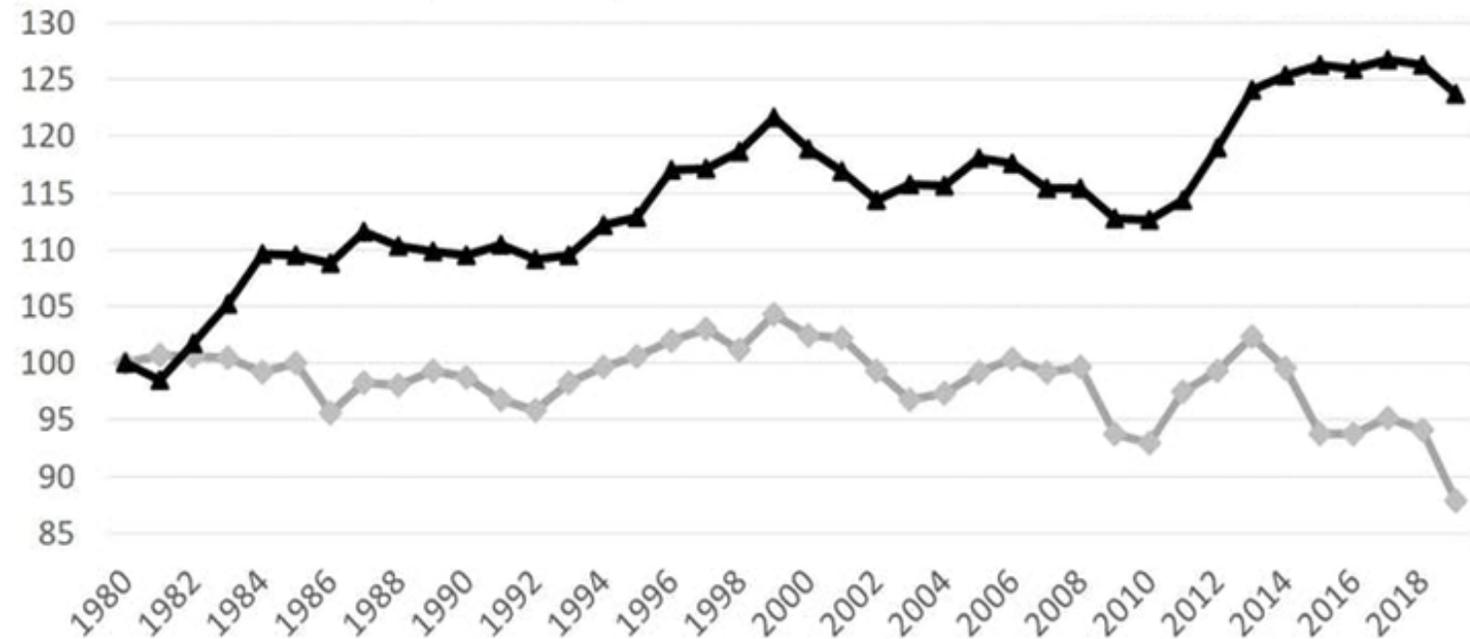
Classes moyennes immobiles supportent l'essentiel de la charge fiscale. Baisse de la taxation du capital et de l'impôt sur les sociétés, hausse les taxes sur la consommation.

Services publics marquée par la **réduction des coûts** (fermeture des lits dans les hôpitaux, gel des salaires dans la fonction publique, réduction des dotations aux collectivités territoriales).





Pression fiscale sur les ménages et les entreprises 1980-2019



- ◆ Sociétés non financières (prélèvements obligatoires/VA)
- ▲ Ménages (impôts et taxes sur la consommation/RDB)

Une redistribution réelle mais ignorée et occultée

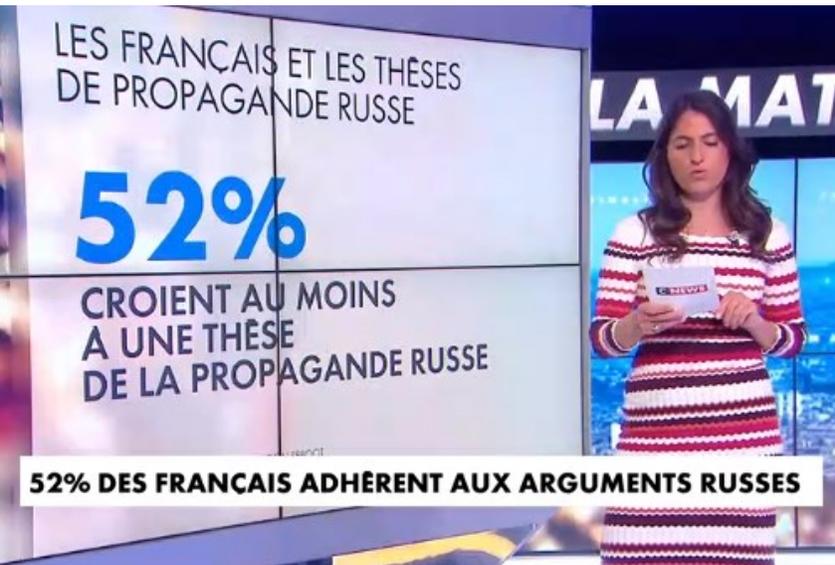
| | |
|--|--|
| Prélèvements obligatoires | 48,4% du PIB |
| Impôt sur le revenu | Payé par 43,13% des foyers fiscaux |
| | Payé à 70% par les 10% les + aisés |
| Cotisations sociales (1/3 des prél.obligatoires) | 45% du revenu dispo. des 20% les + aisés |
| | 10% du revenu dispo. des 10% les + modestes |

| | Avant redistribution | Après redistribution |
|--|----------------------|-------------------------|
| Niveau de vie des 20% les + aisés /niv. de vie des 20 % les moins aisés | 8,4 x + | 3,9 x + |
| Effet de la redistribution sur niveau de vie des 20% les plus et les moins aisés | | 20% en moins et en plus |
| Revenus des 20% les + aisés revenus des/% 20 les moins aisés | 22,4 x + | 5,6 x + |



La défiance opposée à l'État

- **révélée** lors du mouvement des « *gilets jaunes* »
- **crystallisée** durant la *crise sanitaire* : théories complotistes sur l'innocuité des vaccins ou sur la pertinence des confinements.
- **Remise en cause de l'État**. Barbara Stiegler : « les autorités détournent les questions sanitaires pour instaurer une société de contrôle » (*Reporterre*, 31 juillet 2021).
- => **taux de vaccination** plus faible dans les territoires populaires et les départements d'outre-mer.



Défiance et guerre de l'information

La guerre russe de l'information bénéficie d'un brouillard informationnel post-covid propice aux *théories complotistes* (Enquête IFOP mars 2022).

52% des sondés croient à au moins l'une des thèses russes sur l'origine de la guerre en Ukraine.

Pour 28% l'intervention russe est soutenue par des Ukrainiens russophones persécutés.

Pour 10% l'Ukraine est gouvernée par une junte infiltrée par des néonazis.

71% des antivax croient au récit poutinien sur l'Ukraine

35% des Français sondés déclarent croire aux théories du complot

Les plus perméables aux discours de Vladimir Poutine = sympathisants de Jean-Luc Mélenchon et d'Éric Zemmour.

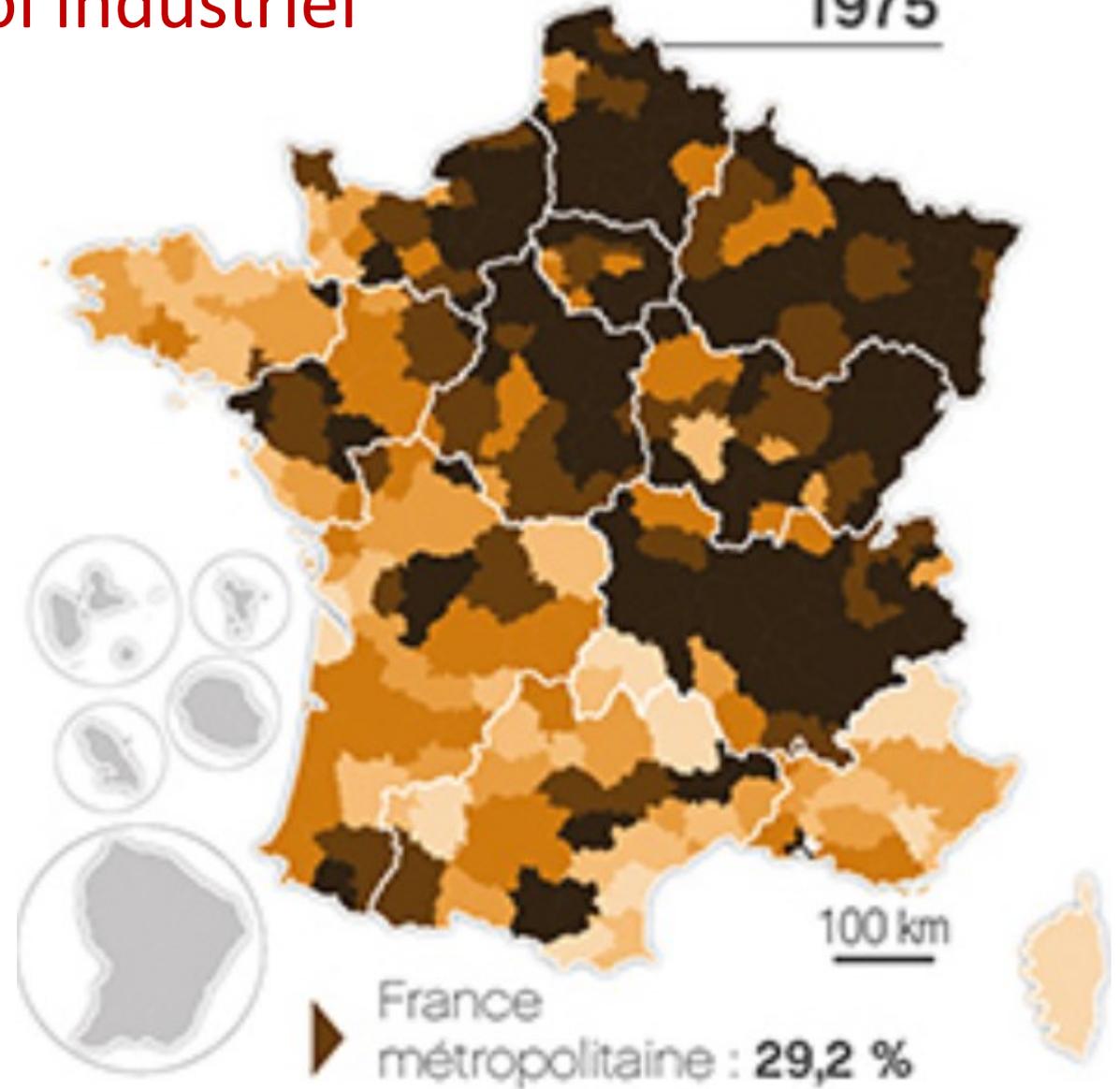


La société de défiance
La désindustrialisation

Baisse de l'emploi industriel

1975

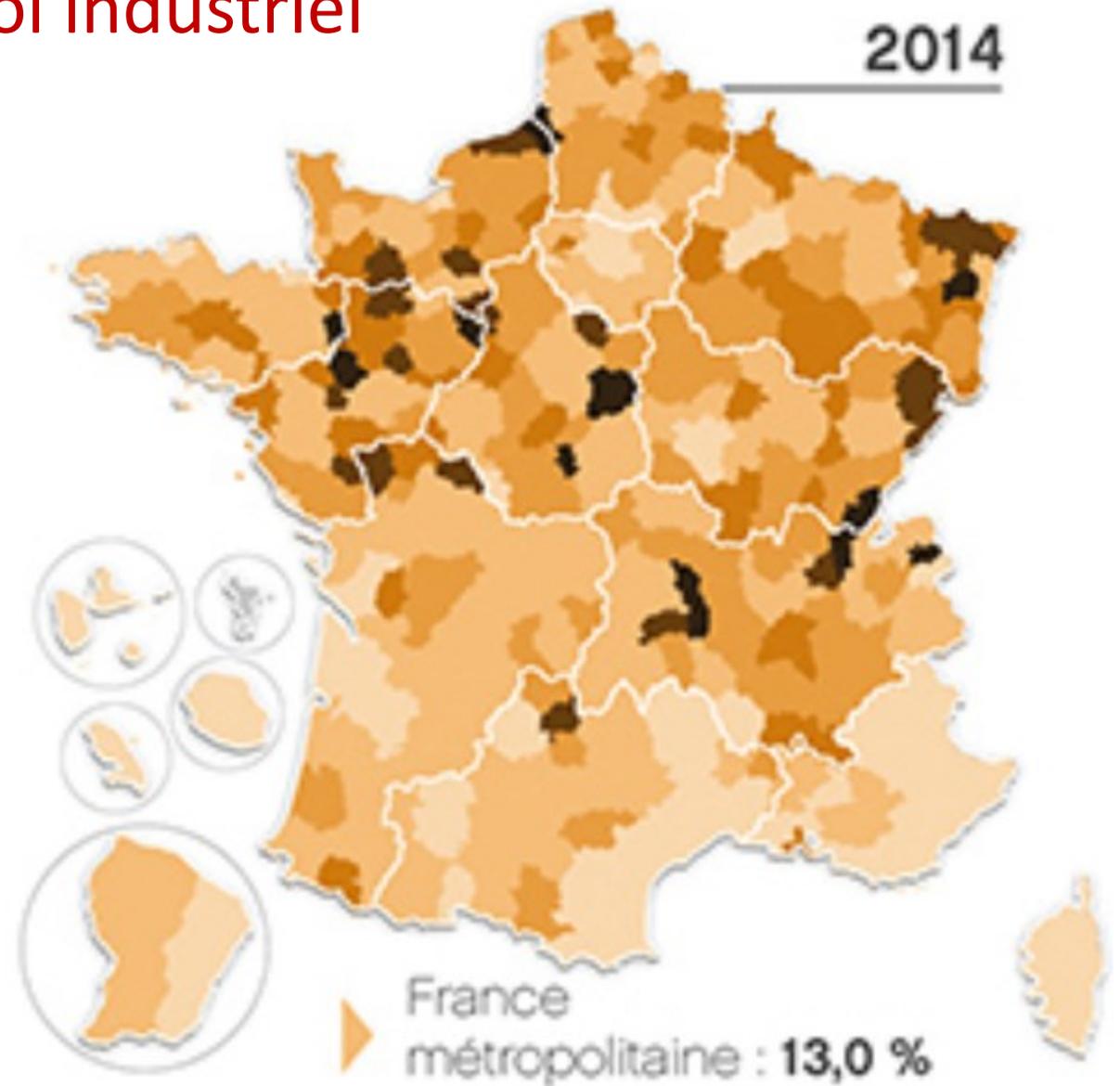
Part des emplois au lieu de travail dans
le secteur industriel parmi les 25-54 ans
En %, par zone d'emploi



Baisse de l'emploi industriel

2014

Part des emplois au lieu de travail dans
le secteur industriel parmi les 25-54 ans
En %, par zone d'emploi

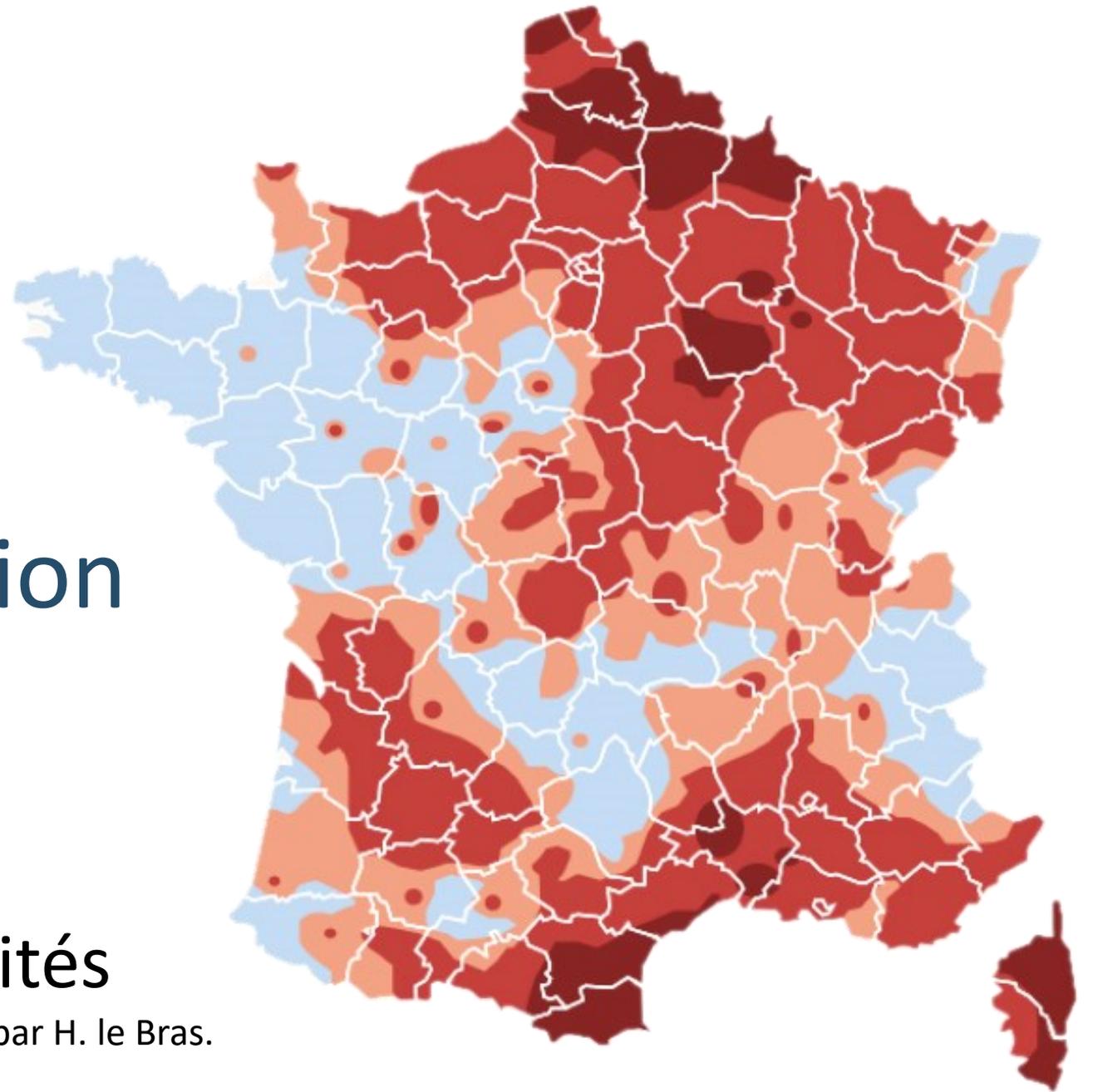


La désindustrialisation et les inégalités

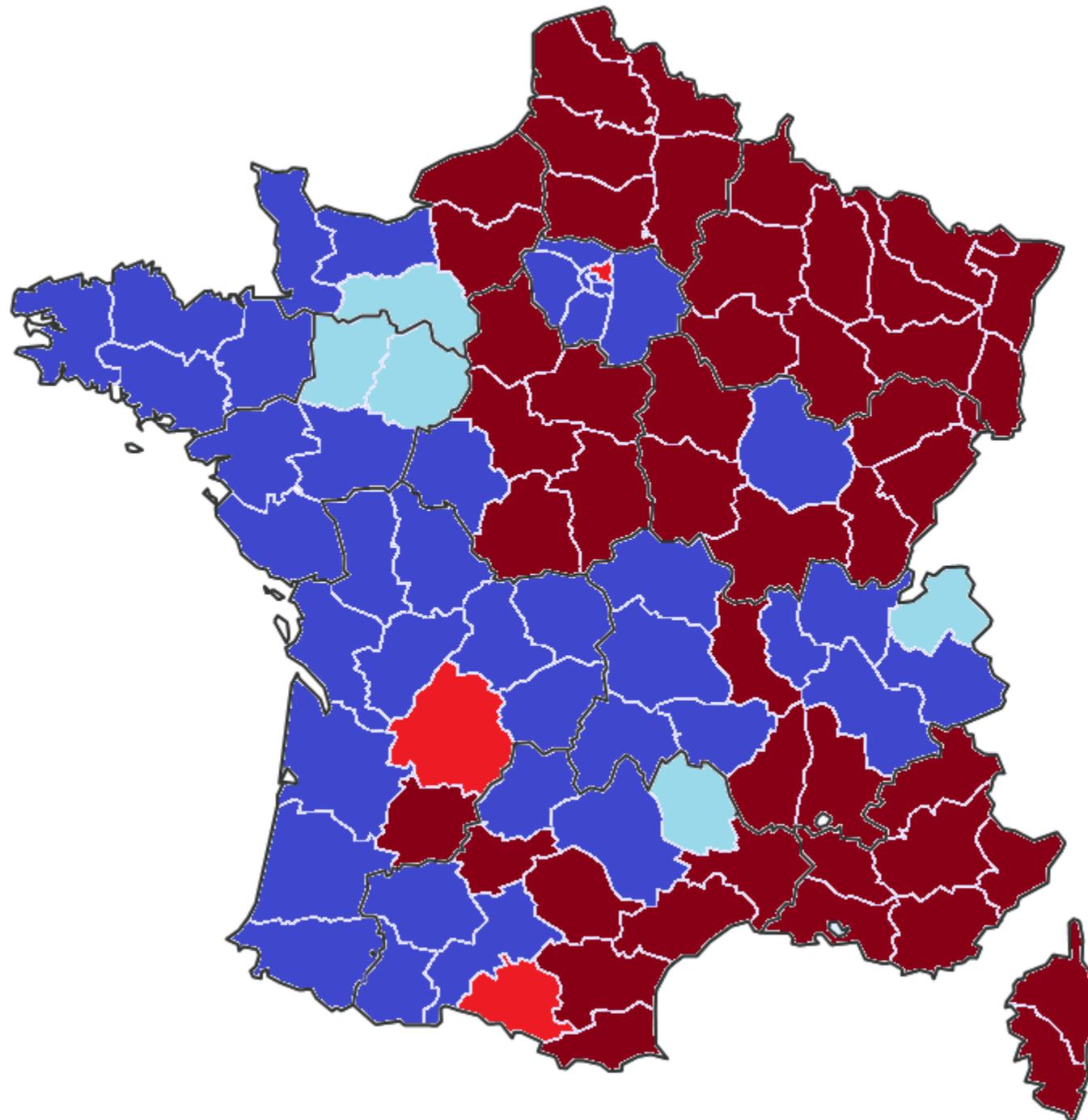


Les inégalités

Indice synthétique par H. le Bras.



Élection présidentielle. 1^{er} tour. 2017
Candidat en tête / départements.



Élection présidentielle. 1^{er} tour. 2022
Candidat en tête / départements.



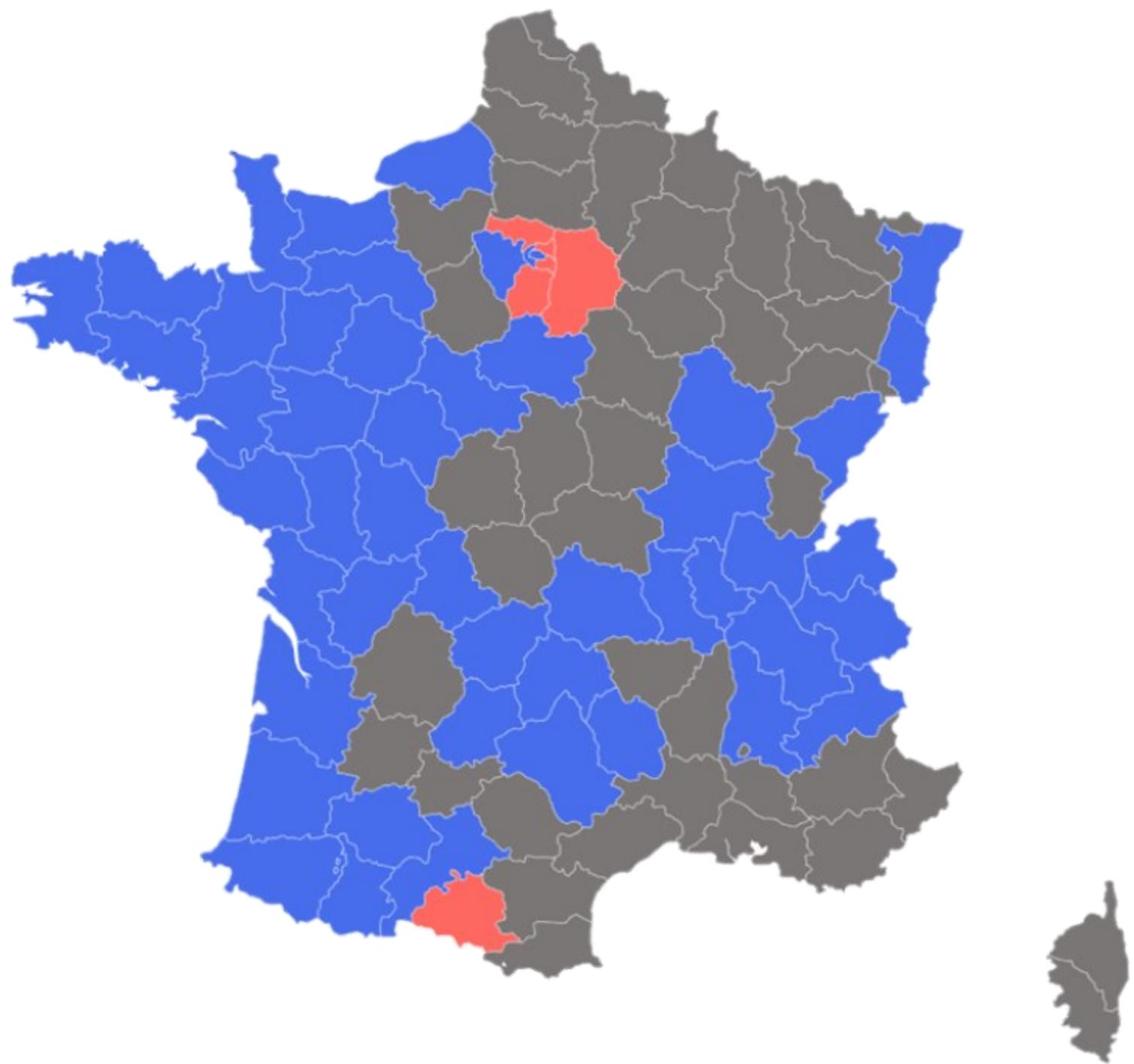
E. Macron



M. Le Pen



J.L. Mélenchon





La société de défiance
La perte des repères



atomisation des collectifs de travail.

Fin des bastions syndicaux <= réduction de la taille des établissements
<= déclin des grandes concentrations d'emplois industriels.

recours accru à la sous-traitance

- salariés travaillant sur un même lieu, appartenant à des entreprises différentes
- salariés d'une même entreprise, travaillant sur des lieux différents.
- Fin des logiques de métier et d'entreprise aux fondements des actions collectives.
- diversification des statuts affaiblit les identités professionnelles porteuses de cultures syndicales.
- précarisation de l'emploi
 - limite l'intégration dans un collectif de travail
 - moindre ancrage dans la vie locale.
 - éloigne de l'action syndicale et des discussions politiques



individualisation de la gestion des carrières et des rémunérations.

- affaiblit le sentiment d'appartenance à un collectif.
- rapport salarial plus déséquilibré <= faibles marges de manœuvre d'employeurs sous-traitants.
 - => exit » (démissions, ruptures conventionnelles, absentéisme, refus d'heures supplémentaires, refus des objectifs de production ou de vente...)
 - => lutte individualisée (recours aux prud'hommes ou à l'inspection du travail).

déclin de l'autonomie des salariés les moins qualifiés

- faible autonomie au travail => passivité sur le plan civique.
- déclin de la syndicalisation dans les années 1980,
- un recul de la conflictualité gréviste
- recul de la participation aux élections professionnelles.

Conditions de travail et d'emploi sur le vote

Participation électorale des salariés : dépend de leur position professionnelle et de leurs conditions de travail et d'emploi.

Employés et ouvriers (qualifiés et surtout non qualifiés) = groupes les plus en retrait de la pratique électorale

Cadres du privé et salariés du public (surtout agents de catégorie A) plus mobilisés dans les urnes.

élections législatives de 2017, premier tour

- *68,4 % des agents de catégorie A de la Fonction publique et 64,4 % des cadres du privé ont voté*
- *45,3 % des employés du privé, 42,3 % des ouvriers qualifiés du privé et 38,7 % des ouvriers non qualifiés du privé*





Notre prochain

COURS D'ÉCONOMIE

3 - 4 mai 2022